

Enigme romaine à la rue St-Charles

Un bâtiment équipé d'un énorme foyer avec d'épaisses couches de cendres sur le sol. A quoi servait donc cet établissement romain mis au jour près de l'Hôpital? Pour les archéologues, le mystère reste entier.

Un projet d'immeuble au sud de l'Hôpital de Sierre. Il n'en fallait pas davantage pour alerter l'archéologue cantonal. Ce secteur est sous surveillance à la suite de plusieurs découvertes archéologiques (lire encadré). Lors des travaux de terrassement, les sondages n'ont pas déçu: oui, il y avait bien des vestiges romains là-dessous! De juin à août 2010, les archéologues ont mis au jour un bâtiment en maçonnerie, d'environ 16 mètres sur 16, adossé à la pente. Il est constitué d'une rangée de quatre salles carrées et d'un vaste espace libre. Dans trois de ces salles, on a découvert des foyers en dalles de type domestique. Dans la cour, on a trouvé un autre foyer aux dimensions imposantes (environ 3 mètres sur 3). Tout autour, des couches de cendres tassées, d'une épaisseur de 40 centimètres. «C'est énorme! On peut imaginer qu'avant tassement, ces cendres devaient atteindre plus d'un mètre de hauteur. L'état des dalles témoigne également d'une activité intense. Je n'avais encore jamais vu un foyer aussi grand en Valais», constate François Wiblé, l'archéologue cantonal.

Ni habitat, ni fumoir

Pour le moment, on ne trouve aucun indice de l'activité quasi industrielle qui enfumait ce quartier de Sierre entre le IIIe et le IVe siècle après J.-C. Aucun raté de cuisson, aucun éclat de céramique, aucun outil ou instrument spécifique n'a été repéré. Les connaissances scientifiques permettent de dire qu'il ne s'agit ni d'un habitat, ni d'un lieu de culte, ni d'un fumoir. «On y brûlait d'énormes quantités de bois, vraisemblablement pour transformer des denrées périssables. Dans un petit local, nous



Sur ce site régnait une activité intense jusqu'au IVe siècle ap. J.-C. On y brûlait d'énormes quantités de bois, sans doute pour chauffer des aliments.

avons trouvé un trou de potence qui nous indique qu'on posait un récipient sur le feu», explique François Wiblé. Une analyse des sédiments est en cours. Elle seule pourra peut-être révéler la nature de ce qui était quotidiennement chauffé en ces lieux. Une fois mis au jour et répertorié, le site de St-Charles a été recouvert et l'immeuble s'est construit comme prévu.

Römisches Geheimnis in St. Charles

Ein Gebäude, vier Räume, eine riesige Feuerstelle und dicke Schichten von Asche auf dem Boden. Wozu diente wohl dieses römische Gebäude, das in St. Charles freigelegt worden ist? Für die Archäologen ist es ein Rätsel. Die Anlage ist beim Aushub für ein Immobilienprojekt im Jahr 2010 entdeckt worden. Die Anzeichen deuten auf eine rege Tätigkeit in dieser Anlage im 4. Jahrhundert nach Chr. hin. Es wurden hier riesige Mengen von Holz verbrannt, zweifelsohne zum Erhitzen von Nahrungsmitteln. Um welche Nahrungsmittel es sich handelte, ist noch nicht bekannt... Die Spezialisten bestätigen jedoch, dass es sich nicht um ein Wohngebäude, eine Kultstätte oder eine Räucherei gehandelt hat. Die Sedimente werden gegenwärtig analysiert.

Sierre, riche en vestiges

A l'époque romaine, Sierre est une agglomération éclatée, formée de plusieurs unités. La plupart des découvertes romaines proviennent des anciens hameaux de Muraz, Villa, Glarey et Géronde. Il s'agit de bâtiments en maçonnerie, de nombreuses tombes et de trouvailles isolées, répartis sur plus de 2 kilomètres. Le secteur de l'Hôpital est particulièrement riche: une villa à Muraz et une autre à St-Ginier, un petit ensemble thermal près de Villa et deux tombes dans le quartier des Liddes.